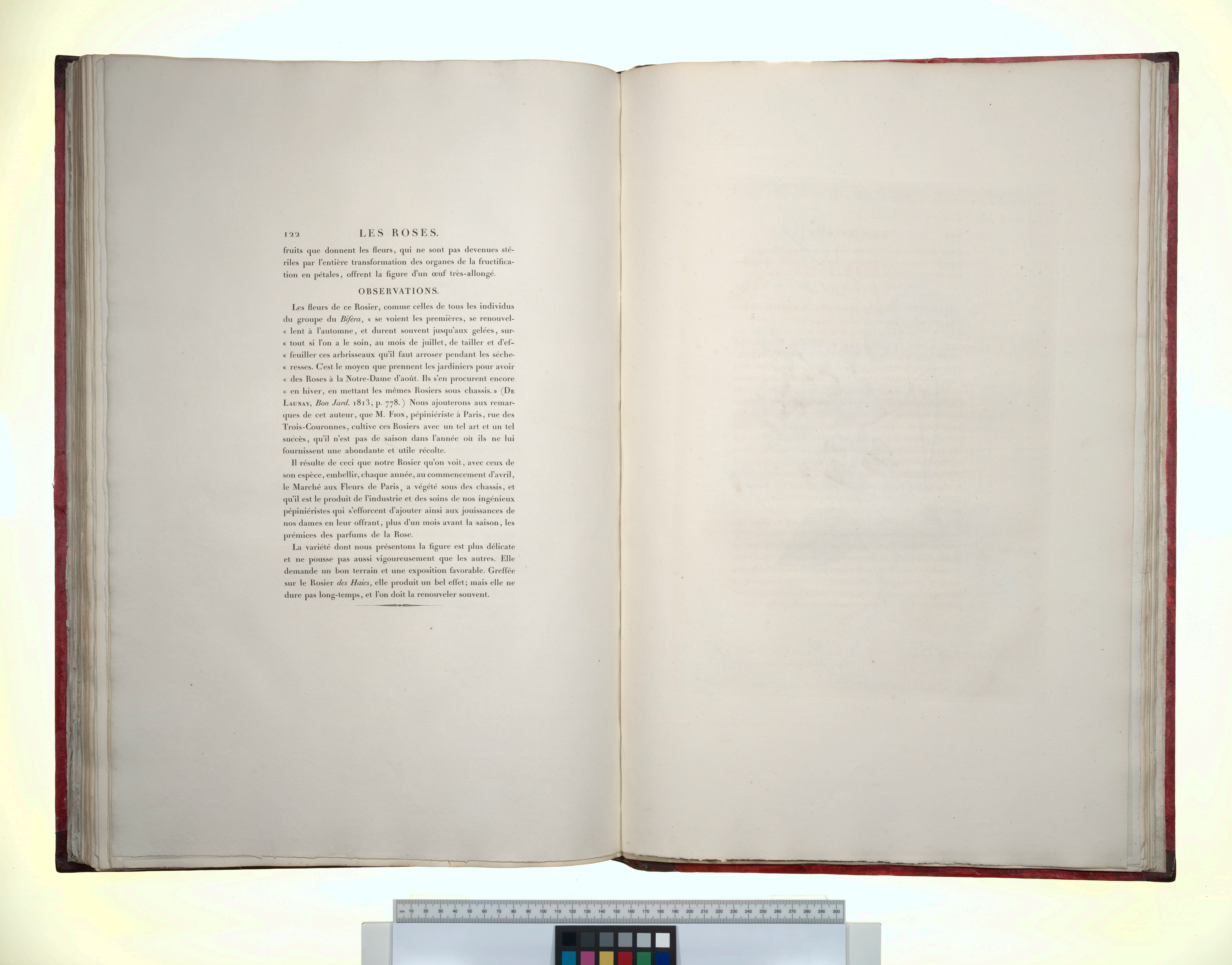


fruits que donnent les fleurs, qui ne sont pas devenues stériles par l'entière transformation des organes de la fructification en pétales, offrent la figure d'un œuf très-allongé.

OBSERVATIONS.

Les fleurs de ce Rosier, comme celles de tous les individus du groupe du *Bifera*, « se voient les premières, se renouvel-« lent à l'automne, et durent souvent jusqu'aux gelées, sur-« tout si l'on a le soin, au mois de juillet, de tailler et d'ef-« feuiller ces arbrisseaux qu'il faut arroser pendant les séche-« resses. C'est le moyen que prennent les jardiniers pour avoir « des Roses à la Notre-Dame d'août. Ils s'en procurent encore « en hiver, en mettant les mêmes Rosiers sous chassis. » (De Launay, *Bon Jard.* 1813, p. 778.) Nous ajouterons aux remarques de cet auteur, que M. Fion, pépiniériste à Paris, rue des Trois-Couronnes, cultive ces Rosiers avec un tel art et un tel succès, qu'il n'est pas de saison dans l'année où ils ne lui fournissent une abondante et utile récolte.

Il résulte de ceci que notre Rosier qu'on voit, avec ceux de son espèce, embellir, chaque année, au commencement d'avril, le Marché aux Fleurs de Paris, a végété sous des chassis, et qu'il est le produit de l'industrie et des soins de nos ingénieux pépiniéristes qui s'efforcent d'ajouter ainsi aux jouissances de nos dames en leur offrant, plus d'un mois avant la saison, les prémices des parfums de la Rose.

La variété dont nous présentons la figure est plus délicate et ne pousse pas aussi vigoureusement que les autres. Elle demande un bon terrain et une exposition favorable. Greffée sur le Rosier *des Haies*, elle produit un bel effet; mais elle ne dure pas long-temps, et l'on doit la renouveler souvent.